

« Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi. » Cette phrase du Prophète Jérémie me poursuit cette semaine. La séduction n'a pas bonne presse et nous savons les dégâts qu'elle a pu causer. Les différents « abus » dont nous avons été témoins ont souvent été provoqués par un excès de séduction. Des personnes se sont arrogé le droit d'entrer dans la vie intime, de séduire, d'ôter une certaine liberté de choix. Alors cette séduction dont parle Jérémie est-elle de bon aloi ? Dieu ne vient-il pas amoindrir, aliéner notre liberté ? Certains nous le disent. Et il est vrai que des personnages ont détourné le message du Christ pour enfermer des personnes dans des situations dévoyées. Mais le Christ, lui, n'a jamais voulu cela. Il ne laisse aucun doute : il dit toujours à celui qu'il appelle : « Si tu veux ! » Aucune contrainte, mais une demande d'aimer davantage, de communier davantage à son message d'amour, dans la liberté. Le Christ viendra corroborer ce que l'Ancien Testament annonçait déjà : « Il nous propose d'aimer, mais il nous laisse totalement libres de notre réponse. »

Dans l'Évangile, nous voyons Jésus aller librement vers la Croix. Les Apôtres ont bien du mal à admettre et Pierre, le premier, s'insurge : « *Cela ne t'arrivera pas !* » Et le Christ lui fait ce reproche ; « *Tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.* » Le Christ est en parfaite adéquation avec son Père. Il est là pour réaliser la mission confiée, celle de sauver l'humanité. Entre lui et son Père, il n'y a qu'une volonté commune, celle de sauver l'homme. Et c'est librement que le Christ a accepté le chemin proposé par le Père. « *Que ta volonté soit faite* », dira-t'il. Oh, cette montée vers la Croix sera rude et nous le savons ; il tombera sous le poids de la Croix et il aura besoin du secours de Simon de Cyrène. J'aime ce passage où un homme comme moi est appelé à porter la croix avec lui. En Simon, c'est peut-être bien toute l'humanité qui est concernée et qui, aujourd'hui comme hier, porte la Croix avec le Seigneur. Avec lui elle fait sa montée vers le Calvaire, mais aussi vers la Vie, vers la Résurrection.

Le Christ nous a pris par la main dès notre baptême et il nous conduit avec notre aide au désir profond de rencontrer le Maître de la Vie. Plongé avec lui dans les eaux qui régénèrent, nous sommes invités à marcher avec lui. Il est proche de nous et, comme sur le chemin d'Emmaüs, il chemine avec nous. Il ne s'impose pas, mais peu à peu il nous fait connaître sa volonté qui n'est autre que celle du Père. C'est un idéal d'amour qu'il nous propose. C'est son amour qui nous séduit. C'est sa volonté de faire vivre l'humanité dans son amour qui nous séduit. Il creuse en nous une soif de vivre et, avec le psalmiste aujourd'hui nous disons : « Mon âme a soif de toi, Seigneur mon Dieu ». Ce psaume 62 tinte à nos oreilles et à notre cœur : « *Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube : mon âme a soif de toi ; après toi languit ma chair, terre aride, altérée, sans eau.* » Voilà le chemin spirituel que nous sommes appelés à prendre. Et là encore il nous faut nous tourner vers celles et ceux qui cherchent Dieu tout au long de leur vie. N'est-ce pas pour cela que les Abbayes voient passer tant et tant de monde. Nous avons besoin de ces personnes qui « respirent Dieu ». Oui, ils ont été séduits par Dieu et nous avons besoin d'eux pour nous laisser nous aussi séduire par Dieu.

Cet amour du Christ est la base de notre mission sur cette terre. Comment pourrions-nous vivre cette mission de baptisés sans nous donner pleinement au Christ, sans nous laisser séduire par lui ? Comment aller aux périphéries si nous n'étions pas convaincus que c'est là qu'est le Christ souffrant, parfois humilié, mais aussi le Christ qui triomphe de la mort. Sœur Emmanuelle et bien d'autres l'avaient compris : c'est chez les plus pauvres parmi les pauvres que le Christ vit à la fois sa passion et sa résurrection. Le Christ n'est pas un beau parleur séduisant comme on en connaît tant. Quand il parle, c'est pour dire : « Bienheureux les pauvres, les doux, les miséricordieux... » Pas vraiment séduisant le discours ! Mais il touche le cœur, le centre même de notre personne. Il nous transforme.

Seigneur Jésus, toi qui, aujourd'hui, dis aux disciples quel chemin sera le tien et aussi le nôtre, aide-nous à ne pas rechigner devant la vie, devant l'appel des pauvres et des petits, devant l'appel à la conversion. « *Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* »

*Louis Raymond msc*